5e année — Ottawa et Hull, Jeudi, 13 Decembre 1883 — No. 291

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.. ....$3.00
do do quatre mois.. 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomanaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...$0.10
Tous les jours 0.05
Trois fois par semaine..... 0.06
Une fois la semaine..... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire — "RELIGION ET PATRIE." — F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 13 Décembre 1883

COURRIER

Le *Free Press* est incapable, par tempérammment, de dire la vérité. Aussi, lorsqu'il ne peut la supprimer toute entière, il n'en avoue que la moitié. Ces jours derniers, M. John White, M. P., en l'honneur duquel les orangistes de Winnipeg donnaient un banquet, attribua le rejet du projet de loi concernant l'incorporation de leur société, au vote hostile des Canadiens-français et d'une grande partie des députés protestants. Le *Free Press* trouve, lui, plus commode de dire que M. White prétendait n'avoir été combattu que par la députation française catholique. Hypocrisie grite !

Le rapport du secrétaire du Trésor à Washington indique que les recettes de l'exercice expiré le 30 juin 1883 se sont élevées à $393,287,481, et les dépenses à $265,408,137, ce qui représente un surplus de $133,870,441. L'excédant de l'exercice antérieur était de $145 543,810.

Les recettes de l'exercice courant sont estimées à $343.000,000, et les dépenses à $258,000 000, ce qui donne un revenu probable de $85,900,000.

Pour le futur exercice devant commencer le 1 juillet 1884 les recettes sont estimées à $343,000,000—les douanes devant rapporter $195,000,000 et le revenu intérieur $120,000,000—et les dépenses, y compris le fonds d'amortissement, sont évaluées à $283.125,304, soit un surplus probable de $59,874,625.

Depuis plusieurs semaines, le *Star*, de Montréal, faisait une guerre acharnée à M. Mousseau qu'il accusait d'être hostile à la nouvelle compagnie du gaz de la métropole pour des raisons d'intérêt personnel. Aujourd'hui, ce journal admet qu'il s'est trompé, après avoir noirci maintes colones pour essayer d'établir sur des suppositions, que le premier-ministre était l'homme le plus vénal, le plus taré, le plus corrupteur et le plus corrompu de tout le pays. Ecoutons le *Star* chanter la palinodie :—

" Il y a des accusations qui manquent de preuves légales ; mais si ces accusations s'appuient seulement sur des présomptions, un gouvernement honnête ne doit pas moins s'empresser de démontrer qu'elles sont fausses et que ses mains sont nettes."

Et dire qu'il se trouve une presse assez perverse pour ruiner la réputation de nos hommes publics sur de simples on-dit, sur des " présomptions."

DÉSINTÉRESSEMENT LIBÉRAL

M. G. W. Ross fut élu membre du parlement en 1872, et depuis cette époque, il n'a cessé de tonner contre la course aux places, la chasse aux emplois, le népotisme, etc. Son idée en politique, c'était le désintéressement—à l'en croire, du moins.

En consultant les comptes publics de la province, nous voyons cependant, que M. Ross a reçu $333 en 1872—$342 en 1873—$360 en 1874—$373 en 1875—$385 en 1876.

L'appétit vient en mangeant, et M. Ross, jusque-là relativement modeste, devint plus exigeant. En 1877, il émargea donc au budget de M. Mowat pour la jolie somme de $1,375 ; en 1879 pour le montant de $897 ; en 1880 pour $916.

En 1881, le nom de M. Ross ne paraît pas dans les comptes publics d'Ontario, par erreur sans doute ; mais, en revanche, il parade dans ceux de 1882, à côté d'un chiffre fort éloquent—$1150.....

M. Ross, au service de M. Mowat qui le payait si libéralement pour ses services d'inspecteur d'écoles, pouvait donc pérorer tout à son aise sur les beautés du désintéressement et de l'indépendance politique. Le successeur de M. Crooks ne s'en tint pas là, cependant : il viola même la loi en devenant l'agent salarié de la maison de publicité, MM. Gage et Cie,, qui imprime des livres d'écoles.

Evidemment tous les patriotes grits-libéraux sont du même type, appartiennent à la même école, celle de l'hypocrisie.

NOS INSULTEURS

Le *Globe* fait école. Il a communiqué sa haine et ses préjugés contre les Canadiens-français à la presse qui copie non seulement ses articles, mais sa manière et son ton. Parmi ces adeptes, se distingue surtout l'*Advertiser* de London, qui bave sur nos nationaux, coupables d'avoir bien accueilli notre nouveau gouverneur-général. Voici la dégoutante tirade de cet insolent :

" L'enthousiasme des Canadiens-français de Québec a été des plus marqués. Leurs chefs leur avaient fortement représenté qu'il était de leur devoir d'être présents en aussi grand nombre que possible ; avec la basse servilité naturelle à leur race, ils n'y ont pas manqué. La foule qui a acclamé lord et lady Lansdowne était en grande partie composée de Canadiens - français. Que les gens ignorants de Québec, espèce de moutons conduits par des prêtres, acclament un ouverneur-général dont pas un sur mille ne connaissait le nom avant qu'il fût choisi, cela n'a rien qui doive étonner. Les Canadiens-français sont nés serfs—ils sont les instruments de prêtres bigots et de politiciens intrigants. Il n'y a pas une race en Canada qui ait montré aussi peu d'indépendance virile, aussi peu d'énergie, de hardiesse et de fermeté de caractère, que ces descendants dégénérés de la race gallique. Il y a des exceptions, mais comme corps, la population française de la province de Québec est aussi stupide, aussi inerte, aussi ignorante que celle qui a jamais affligé de sa présence une société blanche, intelligente et progressive."

Si le misérable insulteur n'était pas protégé par la distance qui, seule, le rend aussi brave, il n'aurait peut être plus raison de se plaindre à l'avenir de " l'inertie " de nos nationaux. Tout porte à croire qu'il serait bien vite frappé de leur surabondance " d'énergie " et " d'activité..."

Qu'en pensez-vous ?

CLUB DE RAQUETTES "LE CANADIEN."

Trente-sept membres de ce club sont sortis, hier soir, et se sont rendus chez M. Picard, rue Bank. La soirée s'est passée d'une manière agréable à tous, et les membres sont revenus enchantés de leur expédition.

Ce club, quoiqu nouveau, fait de grands préparatifs pour la réception du club du même nom de Montréal, le 4 janvier prochain.

N'oublions pas de dire que M. H. J. Kearney, l'un des fondateurs du club " Le Canadien," de Montréal, guidait la marche.

LA FÊTE DU CURÉ LABELLE

DISCOURS DE M. TASSÉ, M. P.

M. le Président,
Messieurs,

J'abonde pleinement dans le sens des deux orateurs qui viennent de répondre si éloquemment au toast " Nos hôtes." J'en suis d'autant plus aise que si j'ai d'ordinaire la bonne fortune de partager les vues de l'honorable Orateur de l'assemblée législative, je me trouve généralement aux antipodes du chef de l'opposition.

M. l'abbé Labelle a le mérite d'être à lui seul un trait d'union. Son nom est un drapeau, drapeau du patriotisme de l'apaisement et de la conciliation. Conservateurs et libéraux peuvent s'y abriter avec une légitime fierté. Car ce drapeau, comme le panache de Henri IV, on le trouve toujours au chemin de l'honneur et de la gloire.

Laissez-moi tout d'abord féliciter les citoyens de Saint-Jerôme d'avoir organisé une si imposante démonstration en l'honneur de leur bien aimé pasteur. Laissez-moi, en second lieu, vous féliciter, M. l'abbé Labelle, d'avoir des paroissiens qui savent si bien vous comprendre et vous apprécier. C'est être noble que d'aimer ce qui est noble. C'est être grand que d'aimer ce qui est grand. Curé et paroissiens sont évidemment dignes l'un des autres. Un même souffle les anime, un même sentiment les inspire, et ce sentiment se confond dans l'amour de la religion et de la patrie.

Ce soir, en voyant votre ville s'empourprer de mille feux, vos maisons s'orner de décorations symboliques, cette marche triomphale précédée de joyeuses fanfares, en entendant partout l'explosion d'une joie générale, je me demandé si je n'assistais pas plutôt à l'une de ces grandes fêtes du Capitole où l'on couronnait, au milieu des acclamations populaires, le général qui avait promené victorieuses les aigles romaines. Là-bas, c'était la force brutale que l'on saluait, le sabre que l'on idolisait, l'homme teint du sang ennemi dont on faisait un demi-dieu Combien est plus vrai, plus sincère, plus touchante la fête de ce jour ? Ici vous couronnez le pasteur avant tout devoué à son troupeau, le patriote qui sert Dieu en servant son pays, l'homme qui passe en faisant le bien, l'homme qui sèche les larmes au lieu d'en arracher, l'homme qui fait croître des moissons au lieu de les ravager. Vous couronnez en même temps l'idée qu'il personnifie mieux que personne, l'idee qu'il porte en elle le salut de notre race, la grande idée de la colonisation.

J'ai été ému aussi du noble sentiment qui vous a inspiré en associant la mère—la respectée madame Labelle—à la fête de son fils. Hommes de cœur qui savez tout ce que l'on doit à sa mère—et ceux qui le sentent le plus vivement sont peut-être ceux qui n'ont plus de mère—vous n'avez pas voulu dans vos réjouissances séparer ce qui est inséparable, celle qui nous a donné le curé de Saint-Jérôme, la noble collaboratrice de ses rudes labeurs. Une dame demandait un jour à la célèbre romaine qui fut la mère des deux Gracques de lui montrer ses bijoux. Pour toute réponse elle fit venir ses deux fils. " Voilà." dit elle, " mes bijoux et mes ornements " Madame Labelle peut avec nom moins de fierté montrer les mêmes bijoux, car son fils compte au moins pour deux (on rit) et il a pour nous plus de valeur que tous les Gracques des temps passés.

Sur les nombreuses inscriptions qui se detachaient ce soir en traits de feu, j'ai lu entre autres choses " Saint-Jérôme lui doit tout." C'était le cri de la reconnaissance populaire. Sous son inspiration, l'humble village s'est fait ville, et la ville est devenu un foyer puissant de progrès—progrès religieux, intellectuel et industriel. Notre digne président en est un temoignage vivant puisqu'il a établi une vaste fabrique qui produira bientôt le papier de toutes nos gazettes, Sous l'inspiration de votre curé ont germé ces fortes idées qui ont remué le pays depuis quelques années. C'est ici qu'on a surtout élaboré la grande entreprise du chemin de fer du Nord—ce premier anneau de notre chaîne transcontinentale qui se déroulera plus tard jusqu'aux extrémités du septentrion. Je me rappelle avoir assisté, il y a treize ans, à une démonstration à Saint Jérôme en faveur de ce chemin, alors que le premier rail n'était pas même fondu C'est ici que les sir Hugh Allan, les John Young, les Abbott et les Brydges sont venus tour à tour s'inspirer du génie d'un curé de campagne—plus grand peut-être que le modèle esquissé par Châteaubriand C'est ici qu'arrivent de toutes parts des politiques, des publicistes, des financiers, des industriels, des touristes, des défricheurs, curieux d'entendre l'homme qui met sa passion à étudier et à faire connattre son pays.

Le presbytère de Saint-Jérôme est devenu un immense bureau de renseignements, de rapatriement, de colonisation, quand il n'est pas la meilleure et la plus hospitalière des hôtelleries—et tout cela sans être inscrit au budget fédéral ou provincial (on rit). Oui, c'est bien le cas de répéter que du Nord nous vient maintenant la lumière.

" Vive la Rouge !" ai je lu sur une autre inscription. Je répète le même cri avec non moins d'ardeur. Mon enthousiasme est d'autant plus sincère que, séduit par les brillantes descriptions de notre hôte, je suis allé, il y a deux ans, explorer le vaste territoire baigné par cette rivière jusqu'à l'établissement des Jésuites, au lac Nominingue. J'ai trouvé là un sol fertile, des bois superbes, une végétation luxuriante, bien des montagnes altières,—l'une d'elles porte le nom peu engageant de la Ripousse,—bien des collines au front rocailleux, mais aussi de vastes zones cultivables, arrosées de rivières, de lacs poissonneux, bref tous les éléments d'un beau et riche pays. Presque une Suisse américaine, mais une Suisse améliorée, sans ses Alpes, ses glaciers, ses ravins. Ce pays, je le préfère aux prairies, car il est plus varié, plus complet, infiniment plus pittoresque. La Providence l'a largement doté sous tous rapports. J'ai trouvé là des établissements considérables, des défrichements étendus, de bons et francs colons, de véritables Jean Rivard en chair et en os. J'ai interrogé un grand nombre de ces vaillants pionniers, et tous m'ont dit—j'ai été surpris d'un témoignage aussi unanime—qu'ils bénissaient le jour où, cédant à l'appel du Pierre l'Ermite de la colonisation, ils avaient commencé leur premier combat contre les géants de la forêt. J'ai trouvé là d'anciens journaliers qui, après avoir vécu misérablement dans nos vieilles paroisses, étaient déjà parvenus à une aisance relative. C'est que le sol du Nord rend avec usure toutes les sueurs qu'il fait verser !

Vous vous souvenez de ce mot d'un habitant canadien, interrogé par Ampère, lorsque le célèbre académicien visita notre pays. Ampère, curieux de connaître la cause de notre merveilleuse conversation, lui en demanda la raison. " C'est, répondit le Normand canadien, que nous sommes terribles pour les en-

(Suite et fin sur la deuxième page.)

PATINS, PATINS, PATINS,

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue IDEAU.

30 mars 1883.

B. G. & CO.

FONDS DE BANQUEROUTE

Flanelle tout laine pour chemise.....18c
Etoffes à robes (de toutes couleurs).....10c
Chemises blanches et de couleur.....25c
Chemise et caleçons tout laine.....75c
Chaussettes du pays.....10c
Toiles cirées pour tables.....25c
Gants de chevreau (couleurs variées).....25c

Voyez notre fonds de banqueroute de

GILETS DE DAMES

A MOITIÉ PRIX,

Et une liste d'autres articles trop longue à énumérer.

CONDITIONS COMPTANT.
PAS DE SECOND PRIX.

BRYSON, GRAHAM & Co.,
Nos. 152 et 154,
RUE SPARKS.

ROBES DE BUFFLES !
ROBES DE BUFFLES ! !

Allez au grand DÉPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de

M. TACKABERRY, 29 RUE SPARKS,

en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de $6 à $20, de loupcervier, d'ours du nord et japonnais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loupcervier. Mes capots en pelleterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.

J. B. TACKBERRY,
Encanteur.

AVIS

Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie., le magasin d'épiceries que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciennes pratiques pour le généreuq patronage qu'elles m'ont accordé dans le passé.

MICHEL STARRS.

Ottawa, 3 déc 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE

Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épiceries et de liqueurs de M. Michel Starrs, dont nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épiceries, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses.

R. A. STARRS,
JOSEPH BROUSSEAU.

Ottawa, 3 déc. 1883. 1s

AVIS

AVIS PUPLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROSSEAU,
Avocats des requérants.

Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ
LES CIGARES
CABLE
ET
EL PADRE
MANUFACTURÉS PAR
S. DAVIS & FILS
MONTREAL.

3 déc. 1 an.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER
No. 536. Rue Sussex,
OTTAWA.
CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA,
Porte voisine du VARIETY HALL.

1er dec, 1 an

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX ET DOLMANS,

en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mitaines.

Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embarras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE,
128, Rue Rideau.

Sept. 188 1a

Remède Spécifique de l'estomac

Contre : Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc.

LES AMERS INDIGENES

[Prescription d'un des plus célèbres médecins]

LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité : 1o à leur incontestable efficacité ; 2o à l'absence de tout principe dangereux ; 3o à la modicité du prix.

Les AMERS INDIGENES—C'est un remède "purement végétal," composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomachiques, digestives et carminatives.

Les AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centins contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre.

Dépôt en gros à Montréal : MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sagden, Evans et

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

—DE—

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX
25 cts. et $1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par
C. O. DACIER, Ottawa.

14 mai 1an

SI VOUS VOULEZ UNE BELLE ROBE, achetez votre étoffe chez

KEARNS & RYAN,

100, Rue Sparks.

Toute robe achetée dans notre magasin, pourra être confectionnée, au gré de l'acheteur, pour

$1.50.

KEARNS & RYAN.

3 déc. 1883.

fants!" Eh bien! croyez-m'en, le vieux sang gaulois n'est pas menacé de tarir chez les *mangeurs de galettes* du Nord. Je rencontrai par hasard sous un même toit—le Français aime partout à *voisiner*—cinq de ces hardis défricheurs, qui représentaient, réunis, cinquante-six enfants—et des enfants pleins de sève et de vigueur. Avis aux hommes de peu de foi qui désespèrent de l'avenir de notre race.

Oui, c'est vers cette vaste contrée—qui est encore pour le grand nombre une *terra incognita*—que nous devons diriger les forces vives de la nation. Maintenant que le sud est presque entièrement peuplé, déversons au nord le surplus de ses habitants et empêchons leur expatriation. Là est l'avenir de la province de Québec. C'est ce que sut comprendre un grand homme d'Etat, le regretté Auguste Norbert Morin, lorsque le premier, il vous donna les clés du Nord en allant tailler en pleine forêt, au milieu des montagnes, ces deux belles paroisses qui ont pour nom Sainte-Adèle et Saint-Sauveur. Que tous nos hommes politiques comprennent comme lui l'importance de la colonisation, qu'ils la placent au-dessus des préoccupations mesquines qui trop souvent les absorbent, et notre nationalité pourra envisager sans crainte tous les orages qui pourront l'assaillir. Une fois qu'elle aura pris racine dans les Laurentides, notre population sera aussi inébranlable que le roc de la montagne.

Mais pour accélérer le mouvement colonisateur, il faut des chemins et encore des chemins. Voilà ce qui manque. Ce ne sont pas les colons qui font défaut, ce sont les chemins. Vérité élémentaire qui n'est pas assez comprise, mais que nos gouvernants ne sauraient oublier sans faillir à leur devoir le plus sacré. Puisque l'on parle d'union, on ne saurait la pratiquer pour une fin plus noble et plus utile.

All aboard for the West! s'écriait Cartier lorsqu'il fit décréter la construction du chemin du Pacifique. Cet appel a eu du retentissement jusque de l'autre côté des mers, et l'on voit aujourd'hui des populations énormes déserter le vieux monde pour aller exploiter cette belle portion du nouveau monde. Prenons s'il est possible notre part de ce vaste patrimoine, plantons des racines françaises sur tous les points de notre pays, elles sauront bien produire des ramifications puissantes; mais que notre cri de ralliement soit avant tout celui que le curé Labelle fait entendre depuis des années: "Au Nord! Au Nord."

Et pour arriver plus vite à la nouvelle terre promise, tâchons de hâter le jour où nous pourrons prendre passage dans le premier train de chemin de fer qui, conduit par la locomotive Labelle, nous fera traverser tout ce riche territoire pour nous amener, toujours *viâ* Saint-Jérôme, jusque sur les bords mêmes de la baie d'Hudson. Encore une fois, adoptons pour mot d'ordre, d'un commun accord: "Au Nord! Au Nord!" (Applaudissements).

Présents—Les plus beaux livres de prière, albums et objets de fantaisie pour Noël et du 1er de l'an viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, No. 455, rue Sussex, ainsi qu'un grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

LA VILLE ET LA PROVINCE

Cartes de visite—Nous sommes en mesure de faire l'impression des cartes de visite, cartes d'affaires, affiches, circulaires, etc., à court délai et à prix modérés.

Huron sud—La présentation dans Huron sud aura lieu le 27 courant et la votation le 3 janvier prochain.

Vigueur—En conservant ou rendant à l'estomac, au foie et aux intestins, la vigueur nécessaire pour remplir leurs importantes fonctions, le Remède du Dr Sey est l'un des plus sûrs préventifs contre le choléra asiatique qui nous menace.

—M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Un nouveau convoi—Le chemin de fer Canada et Atlantique fait circuler un convoi spécial pour le transport du bois de construction, les demandes ayant beaucoup augmenté depuis quelque temps.

Prudence—La célèbre "Lotion Persienne," si fameuse pour son efficacité à blanchir et rajeunir le teint, ne se vend qu'en fioles de 50 cents. Se défier des imitations.

—Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez vous du Pain Killer de Perry Davis Voyez l'annonce dans une autre colonne

Braconnage—Les *sportmen* se plaignent que des braconniers américains ont, durant la dernière saison, détruit un grand nombre de chevreuils en haut de l'Ottawa.

Au public voyageur—Tenez-vous sur vos gardes, vous qui voyagez constamment sur les chemins de fer, procurez-vous un bon lit, un bon repas et fumez un bon cigare, et pour cela il faut aller chez M. G. Gratton, au Restaurant Iroquois, en face de la gare Union. M. Paré est toujours là pour recevoir ses nombreuses pratiques.

—Allez chez M. Laurent Duhamel où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que partout ailleurs.

Phoshpate—Le phosphate se vend maintenant de $20 à $22 la tonne, livré à bord des convois de fret, à Templeton Est, sur la voie du chemin de fer canadien du Pacifique.

Les Amers indigènes—Les Amers indigènes se vendent dans toutes les bonnes pharmacies de la Puissance, en paquets de 25 cts seulement, contenant ce qu'il faut pour faire 4 bouteilles de trois demiards.

Avis—Pour le mal de dents, les brulures, les coupures et le rhumatisme, servez vous du Pain Killer de Davis Voyez l'annonce dans une autre colonne.

—Les pilules de noix longues du Docteur McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Chemins obstrués—Des plaintes nous arrivent des districts où il se fait du bois de construction, au sujet des arbres qui sont sur les limites et qui ont été renversés. Cela est dû aux tempêtes. Les chemins ont été obstrués presque partout, et un grand nombre d'hommes ont été employés à les débarrasser.

Grande attraction—Grand assortiment de vaisselle, tapisserie de toute espèce, verreries et bijouteries. Tous ceux qui viendront visiter notre magasin y trouveront un grand choix d'articles pour étrennes de toute sorte pour le jour de l'an. E. D. Théreault, No. 290, rue Dalhousie. Toutes personnes qui ont des pelleteries à faire repasser, nettoyer et teindre peuvent s'adresser au même numéro. 11 déc. 1m

—Curaçoa, Maraschino, Chartreuse, Bénedictine, Annissette, Bitter des Amis et toutes autres. Boissons au prix coûtant d'ici au jour de l'an. Venez faire une visite pour vous justifier.

N. A. SAVARD.

Ste-Catherines' Milling and Lumber Company—A la seconde assemblée des actionnaires de cette compagnie, qui a eu lieu le 7 du présent mois, à leur bureau, rue Sussex, Ottawa, les officiers suivants ont été élus: M. James Murray, de Ste-Catherines, président; M. J. A. Gouin, vice-président; M. P. H. Chabot, secretaire-trésorier; M. O. Latour, gérant.

La compagnie est constituée par lettres patentes avec un capital autorisé de $100,000, dont $50,000 souscrites.

La compagnie a déjà 2,000,000 de pieds de bois de coupe dans le Manitoba et construira, au printemps, de grandes scieries. Les opérations vont être poussées avec vigueur.

Sans réserve—A l'enseigne du pavillon rouge, rue Sussex, M. Bellemare vendra sans réserve son stock de chaussures aux prix de la manufacture, parce qu'il veut abandonner le commerce de détail.

PIANOS HEINTZMAN,
carrés et droits,
ORGUES-HARMONIUMS
Bell et Karn,
Tabourets, Couverts de Pianos,
En vente chez
WORKMAN, BUSH ET CIE,
158, rue Sparks.

Courses au trot—Une réunion du club d'Ottawa qui s'occupe d'organiser des courses au trot pendant l'hiver a eu lieu, hier soir, à la salle d'Amusements, rue Rideau, afin de préparer le programme pour la neuvième réunion annuelle. M. A. Carruthers a été appelé à présider. Après l'adoption du procès verbal, on donna lecture d'une lettre de M. James Murphy, disant que ses occupations l'empêchaient de continuer d'occuper la charge de président. M. le capitaine McCaffrey fut alors élu président, M. A. McLean vice-président, et le secrétaire-tresorier réélu. Plusieurs nouveaux membres sont ensuite reçus, et il est unanimement décidé que les courses auront lieu, cet hiver, sur le lac Leamy. M. W. O. McKay, A. Carruthers, M. Wright et le capitaine McCaffrey sont chargés de la preparation de l'hippodrome. Les courses dureront quatre jours, les 13, 14, 15 et 16 février, et les prix offerts s'élèveront, au plus bas, à la somme de $1,600. Le secrétaire donne lecture de lettres du chemin de fer Canada et Atlantique et du Grand-Tronc, accordant une réduction de moitié dans les taux pour le transport des chevaux. Des listes de souscriptions pour aider à faire de ces courses un succès seront mises en circulation dans la ville. Demain, vendredi, il y aura nouvelle réunion du comité.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnats.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de $10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elexir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

UN SOU

Le prix de notre journal n'est que d'un sou le numéro Ceux qui veulent s'abonner au mois peuvent le faire pour la somme de vingt cinq cents par mois, en s'adressant à nos bureaux, No. 524 rue Sussex, ou $1.00 pour quatre mois. Le journal sera livré à domicile.

L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Nous sommes toujours en mesure de fournir le commencement du feuilleton à tous nos nouveaux abonnés. Que chacun de nos lecteurs engage ses voisins à s'abonner au *Canada*.

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER—Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien meublées, No. 216 rue Maria. Prix modérés

DEMANDES.

OFFRE D'EMPLOI—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron en trouveront un en s'adressant à M. Gédéon Corbeil, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

ON DEMANDE—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE—Deux peintres pour voitures. S'adresser à J. B. Abbott, rue Wellington, Ottawa.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'ammonia mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour operer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de menvoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleures résultats qu'aucun remède le peut donner. Mon médecin donne son entière approbation a ce remède.

Votre tout dévoué,
REVD. D. GOOHUE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essaie de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immedia, et maintenant je suis capabla d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKISON,
218 rue St. Constant, Montreal.
En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex
Ottawa.

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

Dans l'après-midi a 2 heures
Le soir a 8 heures.

Amusements nouveaux et variés cette semaine.

Admission, 10 Cents.

Curran & Cie., Propriétaires

30 nov.

SPRUCINE

Une des meilleures preparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25c 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste.
Montréal

1883.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE
Recouvertes de sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E McGALE, Chimiste
Montréal

1883 1a

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Chirurgie de Montréal Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique. Diarrhée, Dyssenterie Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis,

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,

Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste
Montréal

1883. 1a.

TOUS LES

THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Ne manquez pas cette occasion

Oscar McDonell,

EPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU,

OTTAWA.

20février 1883 1a

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits
CABINET SIZE,
et un cadre valant $1.00, pour
$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez
DORION et DELORME,
No. 140, rue Sparks et
569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1883. 1a.

AVIS AUX FUMEURS

Ne passez jamais devant l'établissement de

M. A. LALONDE

sans entrer voir le magnifique assortiment de **Tabacs, Sacs a tabac, Cigares, Portes cigares, Pipes, Couteaux** de tout genre, ainsi qu'un infinité d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très **bas prix.**

N'oubliez pas que vous trouverez tout cela au

No. 457, Rue SUSSEX

Enseigne de la Pipe Turque

Le plusgrand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumerées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épinette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phtisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés antispasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, preparé avec soin à une basse température contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ains idire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteile.

Les mots "Sirop de gomme d'epinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de dommerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
Pharmaciens en gros,
Seuls propriétaires et fabricants,
Montréal.

nov. 1882 6m

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir

J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

DE

CHAPEAUX et CASQUES,

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville,

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour bureau de poste, etc., Berlin Ont.," seront reçues à ce bureau jusqu'au MERCREDI, le 19 Décembre prochain, inclusivement, pour la construction de

Bureau de Poste, etc.,

—A—

BERLIN, Ont.,

Les spécifications, formules de soumission, et toutes autres informations peuvent être obtenues en s'adressant à ce département, et au bureau de poste, à Berlin, le et après LUNDI, 26 courant.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cheque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 16 Nov., 1883.

Bassin de Carenage

COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carénage, C. B.," seront reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI, le 8 Février, 1884, inclusivement, pour la constructien et l'achèvement de la partie non terminée du

Bassin de Carenage, au Port d'Esquimalt

COLOMBIE BRITANNIQUE,

conformément aux plans et au devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et en en faisant la demande à l'honorable J. W. Trutch, à Victoria, C.B., à partir de Lundi, le 24 Décembre prochain.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formules fournies, si les prix ne sont point indiqués en regard de tous les items qui figurent, et si elles ne portent pas leurs propres signatures.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de $7,500, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics et qui sera confisqué si la personne dont la soumission aura été acceptée, refuse de signer le contrat sur demande à elle faite à cet effet, ou si elle ne le termine pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Public,
Ottawa, 12 novembre, 1883.

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(*Suite*)

V

L'IDEE DE SOTSHENE.

Quand madame de Perny se décida à parler, son visage avait pris une expression de dureté presque cruelle.

Je vous ai attendue, ma fille, dit-elle ; vous étiez, paraît-il, près de M. le marquis.

Oui, ma mère.

Ce n'est pas un reproche que je veux vous adresser, mais je dois vous répéter que M. le marquis a besoin surtout de repos, et que vos tête-à-tête peuvent avoir des suites funestes.

Les yeux de la jeune femme se remplirent de larmes.

Comment va-t-il ce matin ? reprit madame de Perny.

Son état pourrait être toujours le même ; pourtant, il eroit qu'il va mieux.

Madame de Perny hocha la tête.

Il est arrivé à un tel état d'épuisement, dit-elle, qu'il ne sent plus le mal.

Oh ! ma mère, vous êtes sans pitié pour moi !

Ma chère Mathilde, dit Sosthène, il faut que tu sois préparée à recevoir le coup qui t'attend ; si nous ne te montrions la situation telle qu'elle est, ce serait faiblesse de notre part.

La marquise poussa un profond soupir et cacha son visage dans ses mains.

Votre frère ne veut pas dire que M. le marquis n'a plus que quelques jours à vivre, reprit madame de Perny, voyant que sa fille pleurait, mais vous savez comme nous qu'il est condamné, que tout espoir est perdu.....

Mais c'est l'espoir qui me soutient, répliqua douloureusement la jeune femme, qu'est-ce que cela vous fait de me le laisser ?

Certes, je vous le laisserais volontiers, votre espoir insensé, s'il ne vous rendait aveugle au point de ne pas voir ce qu'il convient de faire pour sauvegarder vos intérêts.

La marquise garda le silence.

Votre mari vous a-t-il parlé de la visite que je lui ai faite hier ? demanda madame de Perny.

Non.

Alors vous ignorez que je l'ai engagé à faire son testament.

Vous avez eu ce courage.

Il faut bien qu'on fasse pour vous ce que vous n'avez pas la volonté de faire.

Que vous a répondu mon mari, ma mère ?

Ce que vous auriez obtenu vous, m'a été refusé à moi.

Non, ma mère, je n'aurais pas mieux réussi que vous, et vous me donner raison de ne pas avoir cédé à vos instances. Je dois tout à mon mari ; je le connais s'il jugeait qu'il me doit davantage que ce qu'il m'a déjà donné, il n'attendrait pas qu'on le lui demande.

Ce sont là des sentiments qui font leur effet dans le langage des poètes, répliqua madame de Perny d'un ton railleur ; dans la vie réelle, ils sont bêtes !

Mais continua-t-elle, nous sommes là heureusement, Sosthène et moi, pour nous occuper de vos intérêts.

Nous ne tenons plus à ce que ton mari te fasse sa légataire universelle, ajouta M. de Perny.

Oui, reprit la mère, nous avons trouvé un autre moyen de vous conserver la fortune entière de M. de Coulange.

Et de te rendre héritière de la duchesse de Chesnel-Tanguy, dit Sosthène.

La marquise les regarda en ouvrant de grands yeux où se peignaient la surprise et l'anxiété.

D'abord ma fille, reprit madame de Perny, il faut bien vous pénétrer que dans deux, trois, quatre ou cinq mois au plus vous serez veuve.

Mais tu resteras riche, ma sœur, les petits-cousins du marquis de Coulange ne viendront pas te chasser de cet hôtel.

Je ne comprends pas balbutia la marquise.

Ma fille, dit madame de Perny en enveloppant la jeune femme d'un regard étrange qui la fit frissonner, vous êtes beaucoup trop désintéressée ; si vous êtes sans ambition, si vous n'avez aucun souci de votre avenir, vous devez—c'est là votre devoir,—songer à l'avenir des vôtres. Vous savez les pertes d'argent que j'ai faites ; je n'ai plus qu'une rente viagère, qui ne me donne pas même de quoi vivre et votre frère ne possède absolument rien. Plus que jamais vous devez vous rappeler aujourd'hui que c'est à Sosthène que vous devez votre brillante position. Si ce n'est pour vous, ma fille, pour votre frère et pour moi, vous n'avez pas le droit de laisser échapper de vos mains une fortune qu'il vous est facile de conserver.

Comme Sosthène vient de nous le dire, il n'est plus nécessaire que M. de Coulange fasse un testament en votre faveur.

Maintenant ma fille, continua-t-elle d'un ton plein d'autorité écoutez bien ce que je vais vous dire.

La marquise se sentit saisie d'une angoisse terrible et se tourna vers son frère comme pour l'implorer. Mais elle rencontra un regard froid et perçant qui la toucha au cœur comme une brûlure. Elle comprit qu'elle n'avait pas plus à espérer de lui que de sa mère.

Ma fille, reprit madame de Perny, dont la voix avait pris un accent singulier, dans quelques mois vous serez peut-être mère.

La jeune femme retomba sur son siège, incapable de prononcer un mot. La surprise, l'émotion, tous les sentiments qui s'agitaient en elle la rendait muette.

Madame de Perny continua ; Aujourd'hui même nous annoncerons cette heureuse nouvelle à M. de Coulange et demain nous la ferons connaître à nos amis.

La marquise fut prise d'un tremblement, mais elle retrouva subitement la parole pour protester.

Mais cela n'est pas, ma mère ! s'écria-t-elle d'une voix déchirante.

Vous serez comme si cela était.

C'est un horrible mensonge !

Ce n'est pas vous qui mentirez.....nous ne vous demandons que de nous laisser agir et de garder le silence

Me taire, c'est me rendre complice de cette infamie, car ce que vous voulez faire est un crime, ma mère, un crime !

Les yeux de madame de Perny étincelèrent et un éclair de colère traversa son regard.

Ma fille, vous êtes folle, riposta-t-elle d'une voix brève et vous ne voyez même pas que vous injuriez votre mère. Un crime ! où est-il ? est-ce que tous les jours on ne voit pas adopter des pauvres petits orphelins ? Voilà ce que nous vous proposons une adoption.

Seulement, à raison des circonstances présentes et des grands intérêts qu'il s'agit de préserver, il est nécessaire qu'on croit que cet enfant que vous adopterez est né de votre mariage avec le marquis de Coulange.

Comprends-tu Mathilde ? Rien de plus facile...et tu gardes la fortune de ton mari, sans compter les héritages qui viendront, ajouta Sosthène

Ma fille, reprit madame de Perny, je vous le dis encore, vous n'avez pas le droit de nous sacrifier et de ridicules sentiments de délicatesse et de condamner votre frère, qui a tout fait pour vous, à une vie pauvre et misérable.

Ah ! vous êtes impitoyable, ma mère ! gémit la marquise.

—Eh bien, oui, je suis sans pitié, répliqua la mère de Perny d'un ton farouche, et cette fois, je vous le jure, vous subirez ma volonté.

Son regard était devenu si terrible que la jeune femme sentit son sang se glacer dans ses veines.

(*A suivre.*)

Voulez-vous etre Convaincus.

Ce n'est pas d'écouter les on dit ou les quand dira-t-on ; ce n'est pas d'écouter les plaintes plus ou moins fondées de personnes plus ou moins intéressées ; et ce n'est pas non plus a prêter l'oreille aux cancans et aux commérages. Non ; avec tout cela vous n'arriverez jamais à connaître la vérité : si vous voulez savoir où aller pour acheter ses pelleteries ou les faire réparer, faites donc un voyage exprès à Montréal, et venez voir ce que nous offrons ; ce que nous avons ; ce que nous fabriquons, nos qualités, nos prix :

Nous défions la compétition.

Notre assortiment de fourrures est un des plus considérable et un des mieux choisi ; nos patrons sont des plus nouveaux ; notre ouvrage est de première classe et garantie, et nos prix sont très bas plus bas même que partout ailleurs.

Capots de Seal, Mouton de Perse, de Russie, Bokhara, Loup de Russie, Chat Sauvage, Buffalo, etc., de première qualité et à grand marché : Nous avons le meilleur choix de Manteaux, Casques, Manchons, Collerettes, Garnitures, etc., qui puisse se voir.

N'oubliez pas que pour teindre, nettoyer, réparer et refaire à neuf n'importe quelle pelleterie, fut-elle hors de service, nous n'avons pas nos pareils à Montréal

Nous sommes les seuls agents pour la vente des robes de Loups, Ours et Musk, etc., etc.,

CHS. DESJARDINS et Cie.,

637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a

EN GROS EN EN DETAIL

N. MARKS & CIE.

Autrefois d'Ottawa, vient de transporter de Montréal au numéro 147 rue Sparks, son atelier d'orfèvre et son magnifique assortiment de bijouteries compre ant

Montres en Or et en Argent 1re qualité,
Bijoux en or mat et brillant, ainsi que bijouteries variées.
Bijoux plaqués, en jais, et lunettes en or, en argent et en acier.

Aussi un grand assortiment de bijouteries en or roulé, constamment en magasin.

147 RUE SPARKS 147

ETABLI EN 1862.

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix.

Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,

A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—**C. STRATTON,**

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

0 Nov. 1882 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU :

Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,

OTTAWA.

Entrée : sur la rue Sussex.

1er juin 1883. 1a

A LA MAISON COMMERCIALE DE LA BASSE-VILLE

AU GRAND MAGASIN

Grande Vente au Rabais

Deux cents verges de velours broché
Sont à vendre à bon marché,
Bonne qualité et couleurs nouvelles
Qui plairont aux dames et aux demoiselles.

Pour le croire il faut les voir exibés,
Ceux qui les ont vus en ont acheté,
D'autres disaient est-ce chose réelle
Que vous l'avez eu pour cette bagatelle.

D'être poète n'est pas mon métier,
Vous le voyez ; mais je vous vendrai
Un velours aux couleurs si belles,
Que vos yeux en jetteront des étincelles.

J. L. RICHARD.

Rue Dalhousie, a la Boule Verte

LA

VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 Et 534, RUE SUSSEX,

J. BOYDEN

Ottawa, 7 décembre 1882. 1a

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIÈRES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER.

31 octobre 1883. 1a

Mde J. B. Bertrand,

A OUVERT

UNE ECOLE PRIVÉE,

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND.

Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une

ECOLE DU SOIR.

Ottawa, 11 Oct 1883

HUILE DU DOCTR DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur **DUCOUX**, réunit sous une seule forme l'**Huile de Foie de Morue**, le **Fer**, le **Quinquina** et le **Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.**

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualites nécessaires pour guérir l'*Anémie*, la *Chlorose*, les *Maladies de Poitrine*, les *Bronchites*, *Rhumes Catarrhes*, la *Phthisie* et toutes les *Affections Scrofuleuses.*

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris ; Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

Québec : Dr Ed. MORIN & Cie,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, le plus agréable au goût et le plus facilement supportable par la santé entière pour enfants.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni *fatigue de l'estomac*, ni *diarrhées*, ni *constipation.*

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur ni odeur et n'est comparable que avec aucun autre fer connu dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des fers connus, puisque le prix en est inférieur au moins de six semaines ; le traitement revient à 2 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS *ne noircit jamais les dents.*

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

SIROP DÉPURATIF DU Dr GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine et Médecin en Chef de l'Hôpital Saint-Louis.

GUÉRIT SURÉMENT ET RADICALEMENT
les RHUMATISMES,
les MALADIES de la PEAU les plus invétérées,
les DARTRES, SCROFULES,
ULCÈRES, VICES du SANG,

et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur l'*enveloppe le timbre* (imprimé *en bleu*) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous :

Gibert & Boutigny P.C.

Paris, Phie BOUTIGNY, DESLAURIERS Sr, 31, rue de Cléry

Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE

Ferrugineux

Ce **Sirop** remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
ANÉMIE, la CHLOROSE,
PAUVRETÉ du SANG,
SUITES de COUCHES
MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

BUREAU D'ARPENTEUR

Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la province de Québec et de la Puissance a un bureau à Hull, sur le chemin de Gatineau, à la disposition des colons en général

12 Novembre 1883 3m

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

Philbert et Archambault,

PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée

16 Juin 1883

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Montréal, 12—Son Excellence Dom Henri Smeulders, délégué apostolique en Canada, est arrivé en gare, au carré Dalhousie, à 4 heures et quelques minutes, cette après-midi, par le chemin de fer du Nord, venant de Québec.

Longtemps avant l'arrivée du train, plusieurs milliers de citoyens représentant toutes les classes de notre société, se pressaient aux abords de la gare et sur la rue Notre-Dame pour souhaiter la bienvenue à l'illustre prélat. Les membres du clergé de toutes les paroisses et communautés de Montréal et de plusieurs campagnes du diocèse étaient présents.

Cinq ou six voitures doubles dans lesquelles on remarquait les chanoines de l'évêché, les supérieurs du séminaire et quelques autres dignitaires étaient chargés de recevoir Son Excellence.

Au moment où le délégué prit place dans la voiture, salué par les acclamations de la foule, toutes les cloches des églises catholiques étaient mises en branle et remplissaient l'air de leur joyeux carillon.

Le cortège se mit immédiatement en marche pour l'église Notre-Dame, où le délégué a été reçu par Sa Grandeur Monseigneur Fabre et le curé de Notre-Dame.

L'immense basilique était remplie de fidèles, et la bénédiction du St-Sacrement eut lieu en grande solennité.

FRANCE ET CHINE

Paris, 12—Le *Gaulois* dit que l'amiral Courbet a reçu instruction de proposer à la Chine de renouveler les négociations.

Si la proposition est refusée Courbet s'emparera de Bacninghi, de Sontay et de Hung Hoa; lorsque ces villes seront en la possession des Français, on fera de nouvelles propositions et si elles sont encore refusées, l'amiral s'emparera de l'un des cinq grands forts de la Chine.

On ne prendra ni Canton ni Shanghai, parce que Jules Ferry ne veut pas mécontenter les puissances.

Courbet se conformera aux opérations qu'il jugera nécessaires pour obtenir satisfaction de la Chine.

EUROPE

Londres, 12 — Dans la cause d'O'Donnell on a soulevé la question suivante: le jury aurait dû être composé de six sujets britanniques et de six étrangers.

Les citoyens américains d'origine irlandaise, ou ceux qui ont des parents résidant à Londres, doivent s'adresser à M Lowell, pour le prier d'user de son influence auprès du gouvernement Anglais, afin d'obtenir du délai pour l'exécution d'O'Donnell, même avant que les preuves de son état de citoyen américain parviennent.

O'Donnell continue à être calme et reçoit avec plaisir les visites des prêtres qui vont le visiter. Il semble être préparé à tout ce qui peut survenir de pis.

CONSEIL DU COMTÉ D'OTTAWA

12 Déc, 1883.
Séance de l'après-midi.

A deux heures le préfet du comté prend le fauteuil. Tous les conseillers sont présents:—

Il est proposé par le conseiller Filiatreault, secondé par le conseiller Sage, que le secrétaire trésorier du comté soit autorisé à donner avis à toutes les municipalités qui sont arriérées dans leurs paiements des taxes dues au comté, et que le dit paiement soit fait d'ici à 15 jours.—Adoptée.

Le règlement No. 10 pour l'impôt d'une taxe levée sur la municipalité du township de Buckingham et de la paroisse de l'Ange Gardien est lu une deuxième et troisième fois, et adopté. MM. les conseillers Kelly et Filiatreault, votent contre.

Plusieurs affaires d'une haute importance sont soumises au conseil et longuement discutées, après quoi le conseil s'ajourne à 5 hrs. de l'après-midi, pour jusqu'au mois de mars prochain.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Dennis Sullivan, accusé de vente de boisson sans license, sur la rue York, est acquitté faute de preuves.

Marguerite Kavanagh accusée d'assaut sur la personne de madame Moriss; cause remise à lundi prochain.

D. Tyn trouvé ivre sur la voie publique, est acquitté sur promesse de ne plus boire.

La *Minerve* de ce matin, et le *Monde*, d'hier soir, avaient un rapport détaillé de l'arrivée de Mgr Smeulders à Montréal. Nous reproduisons un résumé de la réception dans nos dépêches.

CUEILLETTES DU REPORTER

Le bureau de Poste de Hull est terminé

Plusieurs barges sont en réparation au bassin du canal

Il arrive quelques immigrants à Ottawa tous les jours.

Les travaux d'excavation sur la rue Wellington avancent rapidement.

Les résidents de la rue Duke se plaignent des gamins qui font beaucoup de tapage, le soir.

M. E. Cardinal vient d'ajouter à son écurie de louage deux magnifiques voitures d'hiver.

Plusieurs étrangers sont arrivés, hier soir, et logent à l'hôtel Jacques-Cartier, rue Sussex

Les commerçants de bois se plaignent du manque de neige dans les bois.

Douze chars chargés de fret sont arrivés par le chemin de fer Saint-Laurent et Ottawa, hier.

Les chœurs des différentes églises d'Ottawa se préparent activement pour Noël.

Trente nouveaux membres ont été admis au club Frontenac, hier soir.

Levy, tobaconiste, qui s'est enfui d'Ottawa il y a quelque temps, a fait une offre à ses créanciers.

La fanfare du 43e bataillon fera de la musique, ce soir, à 7 heures, à la porte de la salle Sainte Anne.

M. le Dr D. H. Perkins, de Saint-Jean, N. B., est à Ottawa depuis ce matin; il loge à l'hotel Saint Louis.

L'honorable M. Pope, qui souffrait depuis quelques jours d'une pleurésie, va aujourd'hui un peu mieux.

L'hôtel du Canada, rue Murray, a changé de propriétaires; M. E. Robitaille et Cie., en ont maintenant la propriété.

M. Lusignan, du département du revenu de l'intérieur, a accepté la nomination pour représenter le quartier Wellington au bureau des écoles séparées.

Un cheval appartenant à un cultivateur de Gloucester, s'est cassé une jambe, hier, en traversant le pont Cummings, par suite du mauvais état du pont.

L'union Saint Joseph a perdu un de ses membres, lundi dernier, en la personne de M Lebrun, bien connu à Ottawa. Les funérailles ont eu lieu à Montréal, ce matin.

Les représentants des journaux suivants étaient présents, hier, à l'assemblée du conseil du comté d'Ottawa: le *Citizen*, le *Free Press*, l'*Aylmer Times*, le *Hull Despatch*, le *Canada* et le *Courrier de Hull*.

A l'avenir les sorties du club de raquettes Frontenac auront lieu tous les jeudis. La réunion aura lieu à la salle du club, 419 rue Sussex, et le départ 8½ hrs. précises. Il y aura sortie ce soir.

COURRIER DE HULL

—L'affermage du marché central et la location de tous les étaux de bouchers des différents marchés de la ville, seront adjugés par encan public, samedi prochain.

—M. D'Août a une douzaine d'ouvriers occupés aux travaux de l'aménagement du nouveau bureau de poste de cette ville, sous la direction habile de M. Edouard Joubert. Bien que les délais accordés à M. D'Août pour exécuter ces ouvrages fussent fort limités, M Joubert espère les terminer en bonne saison. Les travaux ne laissent rien à désirer, tant sous le rapport de la perfection que de l'élégance.

—Un aventureux résident de Rochesterville, nommé Poitevin, a eue la lumineuse idée de s'emparer d'une partie du lac Flora, et d'y construire un Rond à patiner. Les autorités devraient donner congé à cet intrus dont l'industrie va attirer les mauvais sujets de l'extrémité ouest de la capitale et des faubourgs environnants, et faire de notre ville le théâtre de graves discordes entre ces MM et les jeunes gens de cette ville, qui réclament à juste titre leur part de la surface du lac qui, jusqu'à ce jour a été laissé libre à tout le monde.

—Un homme dont on n'a pu connaître le nom, mais qu'on suppose être un nommé McDonald, récemment congédié du service du Dr Graham, de cette ville, a été trouvé dans un état d'insensibilité complète, à quelque distance de la gare du chemin du Pacifique, hier après-midi. Il a tous les membres gelés, et porte plusieurs contusions à la figure et sur la tête, dont on ne peut expliquer la provenance, le malheureux étant sans parole. Le chef de police Genest l'a transporté à l'hôpital général où des soins lui furent prodigués. Sa guérison est problématique.

—Les bureaux de M. Eddy sont presque terminés, et peuvent être considérés, à bon droit, comme le digne couronnement d'une série de constructions et d'édifices qui font également honneur à leur entreprenant propriétaire comme à notre ville. Ces bureaux sont construits, et aménagés sans égard aux dépenses de la manière la plus parfaite, et sont pourvus de toutes les commodités et les améliorations modernes qui les rendent égaux, sinon supérieurs à tout ce que cette partie du pays possède de mieux en ce genre. Les peintres sont à y mettre la dernière main, et les bureaux y seront installés la semaine prochaine. La coupole qui surmonte l'edifice renferme une cloche du poids de 700 livres qui sert à régler les heures du travail des ouvriers.

CALENDRIERS

Les calendriers du diocèse d'Ottawa, seuls approuvés par Monseigneur l'Evêque sont en vente aux bureaux du *Canada*, 524 rue Sussex. Prix de l'exemplaire 5 centins. Ce calendrier donne l'indication de fêtes particulières au diocèse d'Ottawa, et autres renseignements de la plus haute importance.

AVIS

Les avis de naissances, décès, et mariages doivent être invariablement payés d'avance. Qu'on ne l'oublie pas. Il nous est impossible d'ouvrir des comptes pour des montants aussi minimes.

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

L'AMI DES PAUVRES.

CET AMI EST LE

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS

PRIS INTERIEUREMENT guérit la Dyssenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, le Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR il guérit le Panaris, les Engelures, les Entorses, les Ulcères, le Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgies, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens
25c. et 50c. la Bouteille
Prenez Garde aux Imitations

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique

ET GRAND TRONC

FETES DE

Noel et du Jour de l'An.

DES BILLETS A

MOITIE PRIX

ALLER ET RETOUR

seront émis pour tous les points sur la ligne du chemin de fer "Canada et Atlantique" et le Grand Tronc," à l'occasion des

FÊTES DE NOEL, bons pour aller à partir du vendredi, 21 décembre jusqu'au mardi, 25 décembre inclusivement, et bons pour revenir jusqu'au lundi, 31 décembre inclusivement.

POUR LE NOUVEL AN—Bons pour aller à partir du vendredi, 28 décembre jusqu'au lundi 31 décembre inclusivement, et bons pour revenir jusqu'au lundi, 7 janvier 1884 inclusivement.

Billets en vente au dépôts ordinaires.

D. C. LINSLEY,
Gérant.
E. C. WINNIE,
A. G. F. & P.
Ottawa, 10 déc. 1883 3s

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizens, DE MONTRÉAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian. do
La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITÉES,
AGENT FINANCIER de
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins
No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE

Chambre à Coucher

Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornementés en noyer français. Se vendent

$55.00 SEULEMENT

JACOB ERRATT.

38 RUE RIDEAU.

P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs.

27 octobre 1883 1a

JOS. SENECAL.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261

RUE DALHOUSIE,

OTTAWA,

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décord des chambres funèbres

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l usage des demandes.

On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage de famille) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiècer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883 1a

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit,

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883 1a

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE

OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

TABLEAU DES HRS.	Express local.	Express de vitesse.	Express local.
	a.m.	p.m.	p.m.
Quitte Ottawa....	8 15	4 30	6 35
	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56
	a.m.	a.m.	p.m.
Quitte Montréal..	7 00	8 45	4 30
	a.m.	a.m.	p.m.
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	9 00

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE LE

GRAND PANORAMA DU CANADA,

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Quebec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa

7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m —Train express direct pour Perth Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest viâ chemin du Grand Tronc.

12 20 p.m —Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa; aussi pour Brockville, Utica, Albany, New York, Buffalo, Cleveland, Detroit, Chicago, et tous les points à l'Est et l'ouest viâ le chemin de fer Utica et Black River.

4.20 p.m —Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec le trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siége dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER
Surintendant-général.
W. C VANHORNE,
Administrateur-général.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—*ARRANGEMENTS D'HIVER*—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis		8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup		12 55 p. m,
do	Trois Pistoles	2 05 p. m.
do	Rimouski	3.49 p. m.
do	Campbellton	8 35 p. m.
do	Dalhousie	9 15 p. m
do	Bathurst	11.17 p. m
do	Newcastle	12.52 p. m
do	Moncton	4.00 a. m
do	Saint Jean	7.30 a. m
do	Halifax	12.45 a. m

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudière" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6 05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche,

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à

R. W. MacCUAIG
Agent.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Ottawa, 19 Déc 1882 1a

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

TROPIC FRUIT LAXATIVE

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indisposition, &c.

SUPERIOR TO PILLS and all other system regulating medicines. THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Part de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir, Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY,
Gérant.
E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE

LUNDI, 27 Septembre 1883.

Les trains circuleront comme suit:

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec		3.00 p.m	10.00 p.m
Arrivée à Québec		9.50 p.m	6.30 a.m
Départ de Québec pour Montréal		9.15 a.m	10.00 p.m
Arrivée à Montréal		4 05 p.m	6.30 a.m
Départ de Montréal pour St. Felix de Valois	5.15 p.m	.....	.....
Arrivée à St. Felix de Valois	8.20 p.m	.....	.....
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.	5.00 a.m	.....	.....
Arrivée à Montréal	8.50 a.m	.....	.....

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic.

BUREAU GENERAL: Québec.

BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.

A. DAVIS,
Surintendant.
1er Déc. 1882 1a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P —Boite 68.
24 Fév 1883